

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Au cours de l'année 2019, l'Association canadienne de médecine nucléaire a poursuivi ses efforts pour promouvoir et présenter la valeur ajoutée de la médecine nucléaire tant au niveau canadien qu'au niveau international. La médecine nucléaire est un petit monde mais combien actif.

Sur la scène canadienne, l'ACMN a poursuivi au cours de l'année écoulée son implication au niveau des différentes instances gouvernementales tant au niveau fédéral qu'au niveau provincial. L'Association s'est concentrée surtout sur la réglementation et la nécessité d'investissements pour rendre disponible aux patients canadiens, les nouveaux radiotraceurs ou les équipements tant en TEP-TDM qu'en SPECT-TDM. Nous défendons la position qu'aujourd'hui chaque unité canadienne de médecine nucléaire devrait disposer d'au moins une caméra SPECT-TDM et d'une caméra TEP-TDM.

Ces équipements sont devenus essentiels pour le diagnostic et le suivi de plusieurs pathologies, que ce soit en oncologie, en maladie neuro-dégénérative ou en pathologies cardiaques ou infectieuses, par exemple.

Le succès du Québec dans ces développements est remarquable et est devenu une référence pour les autres provinces du Canada.

Notre partenariat avec nos collègues industriels est primordial pour assurer le développement et la progression des nouveaux examens et des traitements que l'on peut offrir aux patients.

Dans ce contexte, nous avons tenu en 2019 deux forums avec nos partenaires de l'industrie en plus de notre congrès annuel qui s'est tenu avec grand succès à Québec.

L'ACMN s'est également impliquée dans la proposition de modification du programme d'entraînement de nos résidents au niveau du Collège royal pour mieux refléter les nouveaux défis de la pratique de la médecine nucléaire tant en technologie hybride qu'en théranostique. Devant tous ces développements, le besoin de plus de médecins spécialistes et de technologues en médecine nucléaire croît d'année en année.

L'ACMN s'est sérieusement impliquée pour favoriser le recrutement de ces collègues. L'ACMN a de plus continué son étroite collaboration avec les magazines Le Patient et le E Patient pour mieux faire connaître la médecine nucléaire aux prescripteurs, au grand public en général et à nos décideurs gouvernementaux.

On poursuit également la production de lignes directrices sur différents sujets, le dernier qui sera complété au printemps 2020, portera sur l'imagerie du système de transport de la DOPAMINE dans l'évaluation des troubles du mouvement.

L'ACMN est devenue un partenaire très actif sur la scène internationale en participant officiellement à des comités au sein de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (IAEA), de

l'Association européenne de médecine nucléaire (EANM), de l'Association américaine de médecine nucléaire (SNMMI), de la Fédération océanique et asiatique de médecine nucléaire et de biologie (AOFNMB), de l'Arabe société de médecine nucléaire (ARSNM), de l'Association latino-américaine de médecine nucléaire (ALASBIMN), de l'Association américaine de cardiologie nucléaire (ASNC) et finalement de la Fédération mondiale de médecine nucléaire et biologie (WFNMB) dont un de nos anciens présidents, Jean Luc Urbain, a été élu le prochain président.

Enfin, je veux remercier l'ensemble des membres du conseil d'administration et tous nos membres de l'Association qui ont si généreusement accepté de nous offrir leur expertise et leur temps. Je veux particulièrement souligner l'apport remarquable de notre directrice administrative, Hélène Samson, pour sa disponibilité et sa compétence. Un merci également à Christiane Kingsbury, qui à plusieurs occasions a offert à Hélène une aide précieuse.

L'ACMN a connu en 2019 une année très active et très productive et c'est avec conviction que l'ACMN se prépare avec enthousiasme aux nouveaux défis de 2020.

Le président
François Lamoureux